



PROGRAMME DÉTAILLÉ NORVÈGE (SUÈDE - FINLANDE)

Des Lofoten au Cap Nord

Et Dieu créa la Norvège
Unissant la mer et la montagne
Il maria les Alpes à la Bretagne
Il célébra leurs noces au soleil de minuit



T610 et B904 - 15 jours



La Laponie, voilà longtemps que nous en rêvions. Nous la proposons l'hiver mais étions circonspects pour l'été à cause des moustiques qui auraient pu tout gâcher. C'est notre longue expérience des Iles Lofoten qui nous a convaincu : il n'y a pas de moustiques sur les côtes norvégiennes ! Nous n'étions pas ignorants du fait puisque notre accompagnateur racontait que c'est pour que les rennes puissent fuir ces maudites bestioles qui leur transmettent des maladies graves que leurs maîtres lapons, ignorant les frontières des hommes, les laissent faire l'été leur transhumance naturelle de leur Laponie continentale vers les îles et les fjords de la côte. Ces camps d'été étaient aussi le meilleur anti-moustiques que les Lapons avaient trouvé pour eux-mêmes. Nous aurions dû transposer plus tôt des rennes aux touristes, mais le poids de l'habitude!

Mais nous ne serons pas toujours sur la côte. Contre les irréductibles insectes rencontrés en chemin, emportez donc un répulsif type "cinq sur cinq", nécessaire à Kilpisjärvi et dans la région d'Alta. Ailleurs nous ne pouvons pas du tout vous garantir la compagnie de ces maudites bestioles ! On peut aussi se procurer facilement sur place les produits miracles avec mode d'emploi en langues locales (exotiques et hermétiques).

C'est donc un voyage dans les provinces du Nordland et du Finnmark, jamais bien loin de la côte que nous avons mis au point. Vous visiterez trois Laponies, atteignant à pied un cap symbolique, peut-être deux, (cf. ci-dessous la bouffée d'indignation). Vous la parcourrez dans un seul sens, sans retour au point de départ. Les heures en voiture seront ainsi moins nombreuses, bien que les paysages soient toujours attrayants, et que les belles routes laponnes, presque désertes, permettent des trajets cools et détendus.

Votre accompagnateur chauffeur sera votre compagnon de tous les instants. Au moment de la marche aussi car, chez Allibert, c'est sa vocation première!

Dates / Prix		
	6 au 20 juin 04	1 895 €
	20 juin au 4 juil	1 995 €
	4 au 18 juil	2 050 €
	18 juil au 1er août	2 050 €
	1er au 15 août	2 050 €
	15 au 29 août 04	1 895 €

Niveau Technique :  dans les Lofoten, la partie lapone étant moins technique : 
C'est de la marche, souvent sur sentier tracé, à travers la toundra ou la pelouse arctique ou dans la forêt le long des fjords.

Physique : EN FORME - 9 à 10 jours de marche (durée : 2 à 7 heures).

Portage uniquement vos affaires de la journée.

Les “points forts “de ce voyage :

Un voyage complet et confortable combinant à pied et en voiture, et en deux semaines :

- La visite de deux régions phares de Norvège dans chacune desquelles on passe une semaine :
 - les Iles Lofoten, désormais notoires,
 - la Laponie, entité géographique éclatée entre Norvège, Suède, Russie et Finlande.
 - La randonnée au point le plus septentrional d'Europe, le Knivskjellodden et si vous y tenez : en option (payante sur place, voir texte), à une dizaine d'encâblures de là, le Cap Nord (celui du tourisme classique).
 - L'autonomie et la liberté de mouvement que confère le minibus maison.
 - La micro-croisière sur le célèbre express côtier de Stamsund à Bodø (pour certains groupes).
 - Le tout pendant la période la plus lumineuse de l'année autour du solstice d'été.
- et :
- Le prix comprend tous les repas sauf à Bodø.
 - Les groupes sont limités à 12 participants max (plus l'accompagnateur - chauffeur).
 - Et bien sûr votre accompagnateur guide aussi toutes les randonnées!

AU JOUR LE JOUR

Selon la date de départ, ce voyage en Laponie se fait tantôt dans un sens, des îles Lofoten vers le Cap Nord, tantôt dans l'autre, du Cap Nord vers les îles Lofoten

Des Iles Lofoten au Cap Nord**J 1/ Paris - Oslo - Bodø**

Vols Paris - Oslo - Bodø. La nuit sera claire, voire éblouissante de soleil ...

Nuit à l'auberge de jeunesse de Bodø, confortable comme toutes ses consœurs scandinaves.

J 2/ Stokkvikåret

Ferry tôt le matin ou dans la matinée pour Moskenes dans les îles Lofoten. Taxi pour Å.

Å se prononce comme le son “o” dans le mot français “eau”. Il en est de même à chaque fois que dans un mot norvégien la lettre “ a “ porte un accent en forme de petit anneau : å et Å, ou bien que deux voyelles “a” .se suivent : aa ou bien Aa. Ainsi, Å peut s'écrire aussi Aa... (ouf!).

Å, donc, est un village de quelques dizaines d'habitants. C'est le dernier que l'on peut atteindre par la route grâce au ferry de Melbu (projet de tunnel) et au chapelet de ponts routiers et de tunnels sous-marins reliant les îles entre elles et au continent. Il peut se visiter comme un musée, quelques-unes des maisons où s'exerçaient les activités traditionnelles ayant été gardées en l'état, simplement remises en valeur pour leur conférer la vertu illustrative d'un passé révolu.

Stokkvikåret, col à un peu plus de 400 mètres d'altitude est une “petite” promenade de six kilomètres aller-retour, mais qui nécessite en général plus de cinq heures de marche effective. Le sentier longe le lac d'Ågvatnet, l'inépuisable réservoir d'eau potable du village. Baptême du feu, la progression dans la toundra est du type “ tout bien pesé, l'obstacle majeur à l'agrément total du sentier norvégien...” (voir la fiche “informations Norvège”). D'autres progressions du même type suivront. 6 h de marche. Nuit à Å.

J 3/ Le refuge de Munkebu

Journée consacrée à la montée au petit refuge tout neuf de Munkebu (construit en 1992). Six à sept heures de marche aller-retour à dominer une guirlande de lacs profondément encaissés. L'érosion glaciaire a raboté le vieux socle hercynien de la vitalité juvénile d'entonnoirs profonds dominés de pics élancés dans un festival de verticalité. Un opéra de cimes! Nuit à Å.

J 4/ Un petit coin de Polynésie et Nusfjord

Taxi pour Fredvang, puis nous marchons. Allant de fjords en lacs, nous faisons le tour du Måltinden. Mer émeraude. Belles plages de sable fin et blond qui, sous leurs montagnes déchiquetées, ont un petit air des Marquises chères à Brel. Partie de boules avec les flotteurs de filets de pêche rejetés et abandonnés par la mer en compagnie de bois flottants venant de Sibérie et d'autres témoins moins exotiques de notre civilisation. Les bois flottants sont ces troncs d'arbres jetés à la mer par les rivières sibériennes et déposés sur, entre autres, les côtes norvégiennes, après un voyage long et compliqué orchestré par les courants marins et les vents. Ils étaient jusqu'au siècle dernier la principale, voire la seule source de bois d'œuvre et de chauffage. Ils servaient à bâtir les maisons et à fabriquer mobilier et bateaux. 5/6 h de marche.

Taxi pour Nusfjord, village de pêcheurs sur l'île de Flakstad. Le port est classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Nous passons la nuit dans l'un des rorbus sous la protection de l'institution internationale.

J 5/ **Ballstad**

Ballstad, village et port actifs : chantier naval (remarquable ...) et usine réputée de fabrication d'huile de foie de morue (en norvégien tran), cet élixir de l'enfance des moins jeunes d'entre nous, précurseur de tous les trucs survitaminés actuel. Nous avons encore changé d'île : nous sommes maintenant sur Vestvågøy (après les îles de Moskenesøya et de Flakstad). Montée sur le plateau de Ballstadheia, pelouse arctique où paissent quelques moutons. Belle vue sur le jardin d'écueils. C'est ainsi qu'on appelle en français une mer parsemée de rochers affleurant, piège mortel pour le navigateur distrait, ébrié ou connaissant mal l'endroit. Ces jardins abondent le long des côtes de Norvège. Les norvégiens les appellent des "skjær", mot qui se prononce comme le mot "char" français. Et de là-haut, toujours ces beaux panoramas sur l'archipel. On se félicite que le climat vivifiant des Îles dissuade les marchands de venir encombrer ces sites idylliques de leur villages de vacances molles. 5/6 h de marche. Nuit en rorbu à Ballstad.

J 6/ **Balade irlandaise ou Steintinden**

La suite du programme dépend maintenant des circonstances.

Explication : pour la partie franchement lapone du programme, entre Bodø et le Cap Nord (et vice versa), Allibert loue un minibus. Deux cas se présentent :

1 - un autre groupe "Des Lofoten au Cap Nord" est parti de Paris en même temps que vous et circule en sens inverse avec le minibus. Dans ce cas, le minibus changera de groupe demain à Narvik et le programme est le suivant :

Balade irlandaise

Promenade de 5 à 6 heures un peu atypique des Lofoten : parcours parmi les lacs ayant un petit côté "Irlande", au pied d'une belle moraine relique de la dernière glaciation, court passage dans un rare bois de jeunes résineux vigoureux et parfumés. Traversée d'une taïga plus typique, mais plutôt de la Norvège continentale. Et pour finir, un chemin côtier plutôt bien marqué, même... large.

En vérité, je vous le dis, une belle journée en vérité. 6/7 h de marche. Nuit à Ballstad.

2 - aucun autre groupe "Des Lofoten au Cap Nord" n'est parti de Paris en même temps que vous. Dans ce cas, nous prenons possession de notre minibus à Bodø et le programme est le suivant :

Stamsund, Steintinden, express côtier, Bodø

Bus régulier pour Leknes, deuxième agglomération en nombre des Lofoten (1600 ha) après Svolvær (4120 ha), mais centre administratif de l'archipel. Correspondance pour Stamsund, escale du célèbre express côtier.

Montée au Steintinden (alt 509 m) par un chemin un peu aérien au sommet. Encore une vue imprenable sur les îles et le continent. Les Lofoten valent bien les îles polynésiennes mais sans la chaleur. Tout comme les norvégiennes qui soutiennent bien la comparaison avec les vahinés, chaleur comprise. Quant aux palmiers, on en trouve une forme locale appelée palmier de Tromsø. En fait, c'est une ombellifère, la berce de Sibérie (*Heracleum Sibirica*) qui est ainsi nommée. Elle ressemble plutôt à un plant d'artichaut à fleurs de carotte. Elle est de taille élevée, plus de deux mètres, hauteur atteinte de nouveau chaque année à partir de pas grand chose, une graine ou un rhizome, qui fait d'elle la plante herbacée la plus vigoureuse des zones boréales.

L'express côtier appareille à 21 h 30 de Stamsund pour Bodø où nous arrivons en plein jour à plus d'une heure du matin. Nous sommes vendredi soir, la ville est très animée et le restera encore très très longtemps. Les norvégiens désinhibés par la bière fêtent bruyamment la fin de la semaine jusqu'à une heure très avancée de la nuit blanche. Les dernières voix braillardes et claironnantes ne désertent guère les rues avant six ou sept heures du matin. Quel contraste comportemental avec les autres jours !

Nuit à l'auberge de jeunesse de Bodø, une connaissance.

J 7/ **Narvik**

Port actif sur la route du fer de Paul Reynaud. Musée de la guerre où il est beaucoup question du corps expéditionnaire français commandé par le capitaine Béthouard, commandant le corps expéditionnaire français, des chasseurs alpins envoyés couper la route du fer alimentant l'Allemagne nazie en minerai suédois extrait à Kiruna.

Selon les cas (voir ci-dessus jour 6), nous irons aujourd'hui à Narvik depuis Ballstad ou Bodø.

de Ballstad à Narvik

Etape au moyen des transports réguliers, au contact des autochtones, si discrets quand ils ne sont pas gris (foncé). Bus de Ballstad à Svolvær avec correspondance à Leknes. Vedette rapide de Svolvær à Narvik. Nuit en chalets à Narvik.

ou de Bodø à Narvik

Aujourd'hui la route est longue mais elle est agrémentée de beaux paysages de montagnes rabotées par les glaciers du quaternaire. Départ très matinal pour Fauske avec détour éventuel par Salts-traumen si, par un heureux hasard, notre horaire peut nous y amener à l'heure où l'un des plus puissants mælstrøms du monde est au maximum de sa forme (deux fois par jour, avec la marée). Ferry de Drag à Kjølsvik pour aller admirer ce qui est, à notre avis, le plus beau sommet de la Norvège : le Stetind, 1392 m, haute et belle pyramide aux faces raides et polies, le Cervin de La Norvège, le paradis du grimpeur. Plus loin, vue remarquable sur la chaîne déchiquetée des sommets lustrés de la rive sud de l'Efjorden. Nuit en chalets à Narvik.

J 8/ La Finlande

En route (370 km) tôt le matin (encore!) pour Kilpisjärvi, le village le plus élevé de Finlande (480 m!). Comme très souvent en Norvège, possibilité si nous le souhaitons de faire en cours de route des détours nous servant de reconnaissance et soulageant notre accompagnateur que démange l'envie de sortir du parcours figé par le programme pour aller voir squispasse ailleurs. Comme ici le massif du Parc National d'Øvre Dividal, ou les mystérieuses petites vallées de traverse telles Kirkedalen, Iselvdalen, "Østerdalen et autres "dalen" (vallée).

Passé en Finlande, on change l'heure, on en rajoute une à sa montre, ce qui au cœur de la Laponie profonde paraît d'un intérêt mineur. Et pourtant!

Avec un peu de chance, vous pourrez apercevoir des rennes ces deux prochains jours. Sinon il faudra attendre la région du Cap Nord.

J 9/ Le Cairn des Trois Royaumes

Départ le matin sur une vedette un peu archaïque. On se rend compte maintenant que se mettre à l'heure finlandaise n'est pas innocent, même en Laponie. Pour l'avoir oublié une fois, c'est un peu vexé que nous avons vu la poupe du bateau s'éloigner au loin. Nous nous sommes présentés à l'embarquement une heure trop tard. Pan sur le bec de l'accompagnateur. Heureusement, il y a d'autres rotations. Mais on a l'air malin!

La vedette nous fait accoster après une traversée de trois quarts d'heure à un des bouts du lac. Une promenade d'une heure permet d'atteindre le point où les frontières de la Finlande, de la Norvège et de la Suède se rejoignent et que matérialise un tas de cailloux maçonné. C'est le Cairn des Trois Royaumes. Ce repère géographique cylindrique, haut de trois mètres et large de trois est construit les pieds dans l'eau, là où le lac ne fait que quelques dizaines de centimètres de profondeur. Une petite passerelle de bois permet d'en faire le tour sans se mouiller, sauf à vous mettre à l'eau dans un excès de précipitation, emporté par la force centrifuge et le dérapage sur le bois humide. Retour en quatre heures à travers les tunturit (collines) de la Laponie finlandaise. 5/6 h de marche.

Parfois le lac est encore gelé en juin et la vedette ne peut pas naviguer. Parfois le patron n'est pas pressé de la mettre à l'eau, et elle n'est pas encore en service. Nous alors au pays des trois frontières en aller-retour. Ce qui permet de traverser à gué deux fois au lieu plutôt qu'une petite rivière parfois bien en eau (ne pas chanceler) mais toujours au pied de sa belle petite cascade brumisante (néologisme maison, ne pas chercher dans le dictionnaire). Nuit en chalets à Kilpisjärvi.

J 10/ Le Saana - Skjervøy

Montée au Saana, 1029 m, montagne sacrée des Lapons, qui domine le village. Une partie de la promenade est aménagée en sentier nature. En finnois, dans le texte!!!

Les sites sacrés des Lapons, dont on retrouve maintes traces dans la toponymie, étaient souvent choisis pour leur caractère curieux, insolite ou inspirant la crainte. Beaucoup d'entre eux sont des accidents géographiques naturels, une montagne comme le Saana, une gorge, un rocher auquel l'érosion a donné des formes évocatrices ou encore un "lac à double fond" (un lac alimenté par le fond). Ailleurs ce sont des arbres, dont parfois la silhouette tourmentée évoque un visage ou un corps humain. Un rocher qui se dresse près d'un lac poissonneux ou une chute d'eau étaient aussi lieu, et probablement objet de culte. Chaque lapon a ainsi son lieu de culte privé qu'il garde jalousement secret et qu'il honore d'une patte de renne en offrande.

Après la randonnée, nous retournons en Norvège. Venant de Finlande, nous gagnons une heure d'activité par la vertu du décalage horaire. De retour au bord du fjord de Lyngen, nous roulons cap au nord vers Skjervøy à 185 km, un des itinéraires routiers réputés de Norvège, emprunté surtout par

les touristes émerveillés et les quelques habitants de ces régions peu peuplées. Le fjord de Lyngen, notamment, est de toute beauté sous le soleil et pas mal non plus quand le temps est gris.

Nuit en chalets au camping de Skjervøy.

J 11/ **Alta et les gravures rupestres des Lapons**

Sur l'île de Skjervøy, promenade en boucle de trois heures par le sommet de Brusen qui dégage un point de vue tous azimuts superbe du haut de ses 289 mètres. On peut aussi descendre au phare de la pointe nord de l'île, à Engneset, le "cap pointu". Belle ambiance marine.

Puis nous reprenons la route (225 km) pour Alta. Nuit en chalets.

Alta

Alta, riche du site de gravures rupestres de l'âge de la pierre le plus important d'Europe du Nord, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Les gravures vieilles de 2500 à 6000 ans n'ont été découvertes qu'en 1973. Possibilité de visiter (en option) ce lieu historique ce soir en arrivant, demain matin avant de partir au Cap Nord ou choisir de le faire au retour, la veille de reprendre l'avion.

J 12/ **Gjesvær**

Route pour Gjesvær, petit village de pêcheurs à 250 km de Skjervøy. Jusqu'en 1998, il fallait prendre un ferry pour passer sur Magerøy, l'île du Cap Nord. Depuis le 1er juin 1999, Magerøy n'est plus une île avec l'inauguration du plus long tunnel sous-marin routier du monde. Honningsvåg, le village principal de l'île, est escale de l'express côtier. Installation dans un "sjøhus" (prononcer "cheuhusse"), littéralement "maison de mer", habitat collectif pour pêcheurs et ouvriers des usines de poisson.

Nuit à Gjesvær.

Le Cap Nord, latitude 71° 10' 21" N

Destination symbolique très prisée, le Cap Nord est envahi en été de touristes. Nous allons vous éviter le bain de foule. Déjà, nous avons choisi Gjesvær parce que, bien que sur l'île si convoitée, ce village se trouve totalement à l'écart des flux migratoires incessants. Gjesvær est au bout de 20 km de route en cul-de-sac, et seuls quelques automobilistes et camping-caristes fouineurs, les plus cools, viennent s'y aventurer. Les autres sont lancés dans leur contre-la-montre du "toute la Norvège en deux semaines".

J 13/ **Le Knivskjellodden - latitude 71° 11' 08" N**

Notre promenade d'aujourd'hui nous tiendra à l'écart du circuit des marathoniens du tourisme. Nous arrêtons notre véhicule à six kilomètres du Cap Nord pour gagner à pied (six heures AR) le "Cap Nord des marcheurs". C'est Allibert qui le baptise ainsi car il répond au doux nom de Knivskjellodden, le "Promontoire du Couteau". En fait de couteau, c'est du coquillage dont il s'agit, crustacé du genre solen. Nous serons peu nombreux sur cet itinéraire, voire seuls.

Le Knivskjellodden, c'est pour les géographes le point le plus septentrional du continent européen, (1,45 km plus au nord que le du Cap Nord et 4,15 km à l'ouest) sur l'île de Magerøy. Cette acception écarte d'autres îles comme le Spitzberg, Jan Mayen, etc, pour autant qu'on les englobe dans l'Europe. Nuit à Gjesvær.

Bird safari

A Gjesvær, possibilité de bird safari (en option, 350 à 400 couronnes) pour aller observer sur les îles au large les centaines de milliers d'oiseaux, goélands, mouettes, fous de Bassan, pingouins, aigles de mer (pygargues à queue blanche), guillemots, macareux, etc... et une petite colonie de phoques. Vous en profitez aussi pour faire une pêche miraculeuse de cabillauds (= morue) et de lieu noir.

J 14/ **Hornvika et route pour Alta**

Promenade à Hornvika, 300 mètres de dénivelée d'un sentier raide, mais sûr, pour descendre au bord de l'océan. Ce sentier était, jusqu'en 1956, la voie normale du Cap Nord. Des bateaux amenaient les visiteurs depuis Honningsvåg dans la baie de Hornvika, sur les pas du roi de Suède (et de Norvège) Oscar II qui ouvrit la voie en 1875. Le ponton, la petite buvette et le chemin sont maintenant à l'abandon et se dégradent un peu plus chaque année. Charme nostalgique des ruines!

Billet d'humeur sur le Cap Nord

Nous sommes à quelques centaines de mètres du Cap Nord des touristes. L'entrée en est payante. Et là, le bât blesse: le prix est exorbitant vu la prestation fournie. On vous fera payer cent cinquante couronnes (plus de 20 €, prix 2002) le droit de fouler (c'est le cas de le dire, car c'est toujours dans la foule!), le point symbolique, et celui de venir acheter des gadgets. Et il vous faudra mettre trente cinq couronnes de plus pour pouvoir assister à un film sur écran panoramique, assez court et plutôt bien fait d'ailleurs, ayant le site pour vedette. Vous avez vu depuis que vous êtes arrivés des paysages aussi (ou encore plus) beaux, et ce, sans supplément de prix, dans des cadres non bétonnés, et

sans horde de touristes pressés autour de vous. De l'arnaque! Ceux qui le désirent pourront en faire l'expérience pendant que les autres iront à Hornvika.

J 15/ **Alta - Oslo - Paris**

Hélas, c'est fini*, on rentre. Au revoir la Norvège et à bientôt.

Avion pour Oslo. Continuation pour Paris en vol direct ou via Copenhague, selon les dates.

*sauf si vous choisissez de prolonger vos vacances avec l'option **Extension Oslo**

Deux jours en liberté pour visiter la capitale. Allibert réserve pour vous, dans la limite des places disponibles au moment de votre demande, deux nuits et petits déjeuners dans son hôtel habituel, situé quasiment au centre ville. Excellent rapport qualité/prix.

Prix : - 95 euros par personne en chambre double

- 140 euros par personne en single

S'il ne reste pas de place dans cet hôtel au moment de votre demande, nous pouvons nous charger de la réservation dans un autre hôtel, mais à des prix bien plus élevés (nous sommes en Norvège!). Décidez-vous tôt!

Tous les autres frais sont à votre charge, y compris les frais de transports entre l'aéroport et l'hôtel (environ 15 euros dans chaque sens entre l'aéroport et le centre ville. Compter en plus le bus entre la gare et l'hôtel, environ 4 euros le trajet, sinon 10 minutes à pied).

NB : Les horaires des étapes sont donnés à titre indicatif.

Du cap Nord aux Iles Lofoten

J 1/ **Paris - Oslo - Alta**

Vols Paris CDG - Oslo et Oslo - Alta. Nous prenons possession de notre véhicule à l'aéroport.

Alta est riche du site de gravures rupestres de l'âge de la pierre le plus important d'Europe du Nord, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Les gravures vieilles de 2500 à 6000 ans n'ont été découvertes qu'en 1973. Il est conseillé de visiter ce lieu historique (en option) ce soir en arrivant car le programme des jours suivants est chargé. Nuit en chalets à Alta.

J 2/ **Gjesvær**

Route pour Gjesvær (250 km). On commence à voir des rennes dans le dernier tiers du trajet. Jusqu'en 1998, il fallait prendre un ferry pour passer sur Magerøy, l'île du Cap Nord. Depuis le 1er juin 1999, Magerøy n'est plus une île avec l'inauguration du plus long tunnel sous-marin routier du monde. Honningsvåg, le village principal de l'île, est escale de l'express côtier. Installation dans un "sjøhus" (prononcer "cheuhusse"), littéralement "maison de mer", habitat collectif pour pêcheurs et ouvriers des usines de poisson.

Le Cap Nord, latitude 71° 10' 21" N

Destination symbolique très prisée, le Cap Nord est envahi en été de touristes. Nous allons vous éviter le bain de foule. Déjà, nous avons choisi Gjesvær parce que, bien que sur l'île si convoitée, ce village se trouve totalement à l'écart des flux migratoires incessants. Gjesvær est au bout de 20 km de route en cul-de-sac, et seuls quelques automobilistes et camping-caristes fouineurs, les plus cools, viennent s'y aventurer. Les autres sont lancés dans leur contre-la-montre du "toute la Norvège en deux semaines".

Hornvika

Avant d'aller à Gjesvær, promenade à Hornvika, 300 mètres de dénivelée d'un sentier raide, mais sûr, pour descendre au bord de l'océan. Ce sentier était, jusqu'en 1956, la voie normale du Cap Nord. Des bateaux amenaient les visiteurs depuis Honningsvåg dans la baie de Hornvika, sur les pas du roi de Suède (et de Norvège) Oscar II qui ouvrit la voie en 1875. Le ponton, la petite buvette et le chemin sont maintenant à l'abandon et se dégradent un peu plus chaque année. Charme nostalgique des ruines!

Nuit en sjøhus à Gjesvær.

Billet d'humeur sur le Cap Nord

Nous sommes à quelques centaines de mètres du Cap Nord des touristes. L'entrée en est payante. Et là, le bât blesse: le prix est exorbitant vu la prestation fournie. On vous fera payer cent cinquante couronnes (plus de 20 €, prix 2002) le droit de fouler (c'est le cas de le dire, car c'est toujours dans la foule!), le point symbolique, et celui de venir acheter des gadgets. Et il vous faudra mettre trente cinq

couronnes de plus pour pouvoir assister à un film sur écran panoramique, assez court et plutôt bien fait d'ailleurs, ayant le site pour vedette. De l'arnaque! Ceux qui le désirent pourront en faire l'expérience pendant que les autres iront à Hornvika. Sinon, patientez un peu, et vous pourrez voir dans les jours qui viennent des paysages aussi (ou encore plus) beaux, et ce, sans supplément de prix, dans des cadres non bétonnés, et sans horde de touristes pressés autour de vous.

Bird safari

A Gjesvær, possibilité de bird safari (en option, 350 à 400 couronnes) pour aller observer sur les îles au large les centaines de milliers d'oiseaux, goélands, mouettes, fous de Bassan, pingouins, aigles de mer (pygargues à queue blanche), guillemots, macareux, etc... et une petite colonie de phoques. Vous en profitez aussi pour faire une pêche miraculeuse de cabillauds (= morue) et de lieu noir. Le programme étant plutôt chargé, il faut s'entendre avec le patron du bateau pour caser cette activité facultative ce soir ou dans la journée de demain. Le jour suivant, la route est longue et nous n'avons pas le temps d'y aller avant le départ pour Skjervøy.

J 3/ **Le Knivskjellodden - latitude 71° 11' 08" N**

Notre promenade d'aujourd'hui nous tiendra à l'écart du circuit des marathoniens du tourisme. Nous arrêtons notre véhicule à six kilomètres du Cap Nord pour gagner à pied (six heures AR) le "Cap Nord des marcheurs". C'est Allibert qui le baptise ainsi car il répond au doux nom de Knivskjellodden, le "Promontoire du Couteau". En fait de couteau, c'est du coquillage dont il s'agit, crustacé du genre solen. Nous serons peu nombreux sur cet itinéraire, voire seuls.

Le Knivskjellodden, c'est pour les géographes le point le plus septentrional du continent européen, (1,45 km plus au nord que le du Cap Nord et 4,15 km à l'ouest) sur l'île de Magerøy. Cette acception écarte d'autres îles comme le Spitzberg, Jan Mayen, etc, pour autant qu'on les englobe dans l'Europe. Nuit à Gjesvær.

J 4/ **Gjesvær - Alta - Skjervøy**

Longue route (470 km) pour l'île de Skjervøy en repassant par Alta. Nuit en chalets au camping de Skjervøy.

J5/ **Skjervøy - la Finlande**

La journée commence par une randonnée sur l'île. Promenade en boucle de trois heures par le sommet de Brusén qui dégage un point de vue tous azimuts superbe du haut de ses 289 mètres. On peut aussi descendre au phare de la pointe nord de l'île, à Engneset, le "cap pointu". Belle ambiance marine.

Puis nous reprenons la route (185 km) pour Kilpisjärvi. La route longe les fjords, un des itinéraires routiers réputés de Norvège, emprunté surtout par les touristes émerveillés et les quelques habitants de ces régions peu peuplées. Le fjord de Lyngen, notamment, est de toute beauté sous le soleil et pas mal non plus quand le temps est gris.

Passé en Finlande, on change l'heure, on en rajoute une à sa montre, ce qui au cœur de la Laponie profonde paraît d'un intérêt mineur (mais ... affaire à suivre). Nuit en chalet à Kilpisjärvi.

J 6/ **Le Cairn des Trois Royaumes**

Départ le matin sur une vedette un peu archaïque. On se rend compte maintenant que se mettre à l'heure finlandaise n'est pas innocent, même en Laponie. Pour l'avoir oublié une fois, c'est un peu vexé que nous avons vu la poupe du bateau s'éloigner au loin. Nous nous sommes présentés à l'embarquement une heure trop tard. Pan sur le bec de l'accompagnateur. Heureusement, il y a d'autres rotations. Mais on a l'air malin!

La vedette nous fait accoster après une traversée de trois quarts d'heure à un des bouts du lac. Une promenade d'une heure permet d'atteindre le point où les frontières de la Finlande, de la Norvège et de la Suède se rejoignent et que matérialise un tas de cailloux maçonné. C'est le Cairn des Trois Royaumes. Ce repère géographique cylindrique, haut de trois mètres et large de trois est construit les pieds dans l'eau, là où le lac ne fait que quelques dizaines de centimètres de profondeur. Une petite passerelle de bois permet d'en faire le tour sans se mouiller, sauf à vous mettre à l'eau dans un excès de précipitation, emporté par la force centrifuge et le dérapage sur le bois humide. Retour en quatre heures à travers les tunturit (collines) de la Laponie finlandaise. 5/6 h de marche.

Parfois le lac est encore gelé en juin et la vedette ne peut pas naviguer. Parfois le patron n'est pas pressé de la mettre à l'eau, et elle n'est pas encore en service. Nous alors au pays des trois frontières en aller-retour. Ce qui permet de traverser à gué deux fois au lieu plutôt qu'une petite rivière parfois bien en eau (ne pas chanceler) mais toujours au pied de sa belle petite cascade brumisante (néologisme maison, ne pas chercher dans le dictionnaire). Nuit en chalets à Kilpisjärvi.

J7 / Le Saana et route pour Narvik

Montée au Saana, 1029 m, montagne sacrée des Lapons, qui domine le village. Une partie de la promenade est aménagée en sentier nature. En finnois, dans le texte!!!

Les sites sacrés des Lapons, dont on retrouve maintes traces dans la toponymie, étaient souvent choisis pour leur caractère curieux, insolite ou inspirant la crainte. Beaucoup d'entre eux sont des accidents géographiques naturels, une montagne comme le Saana, une gorge, un rocher auquel l'érosion a donné des formes évocatrices ou encore un "lac à double fond" (un lac alimenté par le fond). Ailleurs ce sont des arbres, dont parfois la silhouette tourmentée évoque un visage ou un corps humain. Un rocher qui se dresse près d'un lac poissonneux ou une chute d'eau étaient aussi lieu, et probablement objet de culte. Chaque lapon a ainsi son lieu de culte privé qu'il garde jalousement secret et qu'il honore d'une patte de renne en offrande.

Après la randonnée, nous retournons en Norvège. Venant de Finlande, nous gagnons une heure d'activité par la vertu du décalage horaire. De retour au bord du fjord de Lyngen, nous roulons cap au sud (265 km) pour Narvik où nous passons la nuit en chalets.

Narvik

Port actif sur la route du fer de Paul Reynaud. Musée de la guerre où il est beaucoup question du corps expéditionnaire français commandé par le capitaine Béthouard, commandant le corps expéditionnaire français, des chasseurs alpins envoyés couper la route du fer alimentant l'Allemagne nazie en minerai suédois extrait à Kiruna.

J8 / Les îles Lofoten

La suite du programme dépend maintenant des circonstances.

Explication : pour la partie franchement lapone du programme, celle que vous venez de faire, entre le Cap Nord et Bodø (et vice versa), Allibert loue un minibus, celui que vous utilisez en ce moment. Maintenant, deux cas se présentent :

1 - un autre groupe "Des Lofoten au Cap Nord" est parti de Paris en même temps que vous. Il fait donc le même voyage que vous, mais en sens inverse. Durant cette semaine, il était dans les Lofoten et est arrivé hier soir à Narvik. Vous les avez rencontrés et vous leur laissez à partir de maintenant votre minibus. Dans ce cas le programme est le suivant :

de Narvik à Å via Svolvær

Etape au moyen des transports réguliers, au contact des autochtones, si discrets quand ils ne sont pas gris (foncé). Vedette rapide de Narvik à Svolvær. Bus de Svolvær à Å avec correspondance à Leknes. Nuit à Å.

2 - aucun autre groupe "Des Lofoten au Cap Nord" n'est parti de Paris en même temps que vous. Dans ce cas, nous rendons notre minibus à Bodø et le programme est le suivant :

de Narvik à Å via Bodø

Aujourd'hui la route (370 km) est longue mais agrémentée de beaux paysages de montagnes rabotées par les glaciers du quaternaire. Départ très matinal. En cours de route, vue remarquable sur la chaîne déchiquetée des sommets lustrés de la rive sud de l'Efjorden. Puis arrêt pour admirer ce qui est, à notre avis, le plus beau sommet de la Norvège : le Stetind, 1392 m, haute et belle pyramide aux faces raides et polies, le Cervin de La Norvège, le paradis du grimpeur. Ferry de Kjølpsvik à Drag.

Après Fauske, détour éventuel par Saltstraumen si, par un heureux hasard, notre horaire peut nous y amener à l'heure où l'un des plus puissants mælstrøms du monde est au maximum de sa forme (deux fois par jour, avec la marée).

À Bodø, nous rendons notre minibus de location. En haute saison touristique (entre environ le 20 juin et le 10 août), nous prenons le ferry pour Moskenes où nous arrivons après minuit (au soleil ?), puis le taxi pour Å où nous passons la nuit. En moyenne et basse saison (les autres dates), nous passons la nuit à l'auberge de jeunesse de Bodø car il ne devrait plus y avoir de ferry en début de soirée.

En effet, il y a cinq horaires différents de début mai à fin août, rythmés en gros par des dates charnières liées aux vacances scolaires en Norvège et au flux touristique, non identiques d'une année sur l'autre, et que nous ne connaissons pas avant avril.

J9 / Å

Å se prononce comme le son "o" dans le mot français "eau". Il en est de même à chaque fois que dans un mot norvégien la lettre "a" porte un accent en forme de petit anneau : å et Å, ou bien que deux voyelles "a" se suivent : aa ou bien Aa. Ainsi, Å peut s'écrire aussi Aa... (ouf!).

Å, donc, est un village de quelques dizaines d'habitants. C'est le dernier que l'on peut atteindre par la route grâce au ferry de Melbu (projet de tunnel) et au chapelet de ponts routiers et de tunnels

sous-marins reliant les îles entre elles et au continent. Il peut se visiter comme un musée, quelques-unes des maisons où s'exerçaient les activités traditionnelles ayant été gardées en l'état, simplement remises en valeur pour leur conférer la vertu illustrative d'un passé révolu. Selon le jour et l'heure d'arrivée dans les îles nous ferons l'une des deux randonnées ci-dessous : Munkebu ou bien celle un peu moins longue du col de Stokkvikåret. Dans tous les cas, encore une belle journée! Nuit à Å.

Munkebu : la montée au petit refuge tout neuf (construit en 1992). nécessite six à sept heures de marche aller-retour dominant une guirlande de lacs profondément encaissés. L'érosion glaciaire a raboté le vieux socle hercynien de la vitalité juvénile d'entonnoirs profonds dominés de pics élancés dans un festival de verticalité. Un opéra de cimes!

Stokkvikåret : col à un peu plus de 400 mètres d'altitude. C'est une "petite" promenade de six kilomètres aller-retour, mais il faut en général plus de cinq heures de marche effective pour la faire.

Le sentier longe la rive nord du lac d'Å, réservoir d'eau potable inépuisable pour le village. Progression dans la toundra du type " tout bien pesé, l'obstacle majeur à l'agrément total du sentier norvégien..." (voir la fiche "informations Norvège"). 6/7 h de marche.

J 10/ **Un petit coin de Polynésie et Nusfjord**

Taxi pour Fredvang, puis nous marchons. Allant de fjords en lacs, nous faisons le tour du Måltinden. Mer émeraude. Belles plages de sable fin et blond qui, sous leurs montagnes déchiquetées, ont un petit air des Marquises chères à Brel. Partie de boules avec les flotteurs de filets de pêche rejetés et abandonnés par la mer en compagnie de bois flottants venant de Sibérie et d'autres témoins moins exotiques de notre civilisation. Les bois flottants sont ces troncs d'arbres jetés à la mer par les rivières sibériennes et déposés sur, entre autres, les côtes norvégiennes, après un voyage long et compliqué orchestré par les courants marins et les vents. Ils étaient jusqu'au siècle dernier la principale, voire la seule source de bois d'œuvre et de chauffage. Ils servaient à bâtir les maisons et à fabriquer mobilier et bateaux. 5/6 h de marche.

Taxi pour Nusfjord, village de pêcheurs sur l'île de Flakstad. Le port est classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Nous passons la nuit dans l'un des rorbus sous la protection de l'institution internationale.

J11/ **La Montagne de Moïse**

Beau parcours raide au dessus de Nusfjord, avec un petit passage nécessitant toute votre attention. Vue imprenable sur tout le sud de l'archipel depuis le sommet du Mosestind, la "Montagne de Moïse", en quelque sorte le Mont Sinäi des Lofoten. A dire vrai, Mosestind peut se traduire aussi bien par montagne de mousse que par montagne de Moïse. Et bien que l'origine botanique de l'appellation soit plus probable, il nous plaît de croire en la seconde, même si Moïse ne faisait pas partie du folklore nordique. 5/6 h de marche.

Nesland

Autre possibilité de randonnée en remplacement celle du Mosestind ci-dessus, selon le temps, les restes d'enneigement en début de saison, les groupes ...

En aller-retour par le sentier littoral, promenade à Nesland, minuscule village de pêche avec ses petites curiosités à découvrir. Belle ambiance marine. Peu avant Nesland, panorama sur les sites déjà visités (on s'amuse à les retrouver), et ceux à venir. 4 h 30 de marche.

Taxi pour Ballstad.

J /12 **Ballstad**

Ballstad, village et port actifs : chantier naval (remarquable ...) et usine réputée de fabrication d'huile de foie de morue (en norvégien tran), cet élixir de l'enfance des moins jeunes d'entre nous, précurseur de tous les trucs survitaminés actuel. Nous avons encore changé d'île : nous sommes maintenant sur Vestvågøy (après les îles de Moskenesøya et de Flakstad). Montée sur le plateau de Ballstadheia, pelouse arctique où paissent quelques moutons. Belle vue sur le jardin d'écueils. C'est ainsi qu'on appelle en français une mer parsemée de rochers affleurant, piège mortel pour le navigateur distrait, ébrié ou connaissant mal l'endroit. Ces jardins abondent le long des côtes de Norvège. Les norvégiens les appellent des "skjær", mot qui se prononce comme le mot "char" français. Et de là-haut, toujours ces beaux panoramas sur l'archipel. On se félicite que le climat vivifiant des Îles dissuade les marchands de venir encombrer ces sites idylliques de leur villages de vacances molles. 5/6 h de marche. Nuit en rorbu à Ballstad.

J 13/ **Balade irlandaise**

Promenade de 5 à 6 heures un peu atypique des Lofoten : parcours parmi les lacs ayant un petit côté Irlande", au pied d'une belle moraine relique de la dernière glaciation, court passage dans un rare

bois de jeunes résineux vigoureux et parfumés. Traversée d'une taïga plus typique, mais plutôt de la Norvège continentale. Et pour finir, un chemin côtier plutôt bien marqué, même... large. En vérité, je vous le dis, une belle journée en vérité. 6/7 h de marche. Nuit à Ballstad

J 14/ **Stamsund et le Steintinden**

Taxi ou bus régulier pour Leknes, deuxième agglomération des Lofoten (1600 ha) après Svolvær (4120 ha), mais centre administratif de l'archipel. Correspondance pour Stamsund.

Montée au Steintinden (alt 509 m) par un chemin un peu aérien au sommet. Encore une vue imprenable sur les îles et le continent. Les Lofoten valent bien les îles polynésiennes mais sans la chaleur. Tout comme les norvégiennes qui soutiennent bien la comparaison avec les vahinés, chaleur comprise. Quant aux palmiers, on en trouve une forme locale appelée palmier de Tromsø. En fait, c'est une ombellifère, la berce de Sibérie (*Heracleum Sibirica*) qui est ainsi nommée. Elle ressemble plutôt à un plant d'artichaut à fleurs de carotte. Elle est de taille élevée, plus de deux mètres, hauteur atteinte de nouveau chaque année à partir de pas grand chose, une graine ou un rhizome, qui fait d'elle la plante herbacée la plus vigoureuse des zones boréales.

L'express côtier appareille à 21 h 30 de Stamsund pour Bodø où nous arrivons en plein jour à plus d'une heure du matin. Nous sommes vendredi soir, la ville est très animée et le restera encore très très longtemps. Les norvégiens désinhibés par la bière fêtent bruyamment la fin de la semaine jusqu'à une heure très avancée de la nuit blanche. Les dernières voix braillardes et claironnantes ne désertent guère les rues avant six ou sept heures du matin. Quel contraste comportemental avec les autres jours !

Nuit à l'auberge de jeunesse de Bodø .

J 15/ **Bodø - Oslo - Paris.**

Vol pour Oslo. Depuis octobre 98, l'aéroport d'Oslo est transféré de Fornebu à Gardermoen, à 45 kilomètres de la capitale. Plus question de se ménager un créneau pour une visite de la capitale et nous sautons d'un avion dans l'autre.

Hélas, c'est fini*, on rentre. Au revoir la Norvège et à bientôt.

*sauf si vous choisissez de prolonger vos vacances avec l'option **Services Plus: Extension Oslo**

Deux jours en liberté pour visiter la capitale. Allibert réserve pour vous, dans la limite des places disponibles au moment de votre demande, deux nuits et petits déjeuners dans son hôtel habituel, situé quasiment au centre ville. Excellent rapport qualité/prix.

Prix : - 95 euros par personne en chambre double
- 140 euros par personne en single

S'il ne reste pas de place dans notre hôtel habituel au moment de votre demande, nous pouvons nous charger de la réservation dans un autre hôtel, mais à des prix bien plus élevés (nous sommes en Norvège!). Décidez-vous tôt!

Tous les autres frais sont à votre charge, y compris les frais de transports entre l'aéroport et l'hôtel (environ 15 euros dans chaque sens entre l'aéroport et le centre ville. Compter éventuellement en plus le bus entre la gare et l'hôtel, environ 4 euros le trajet, sinon 10 minutes à pied).

NB : Les horaires des étapes sont donnés à titre indicatif.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

N'oubliez pas de lire notre dossier B 904 : Informations Norvège, saison été 2004

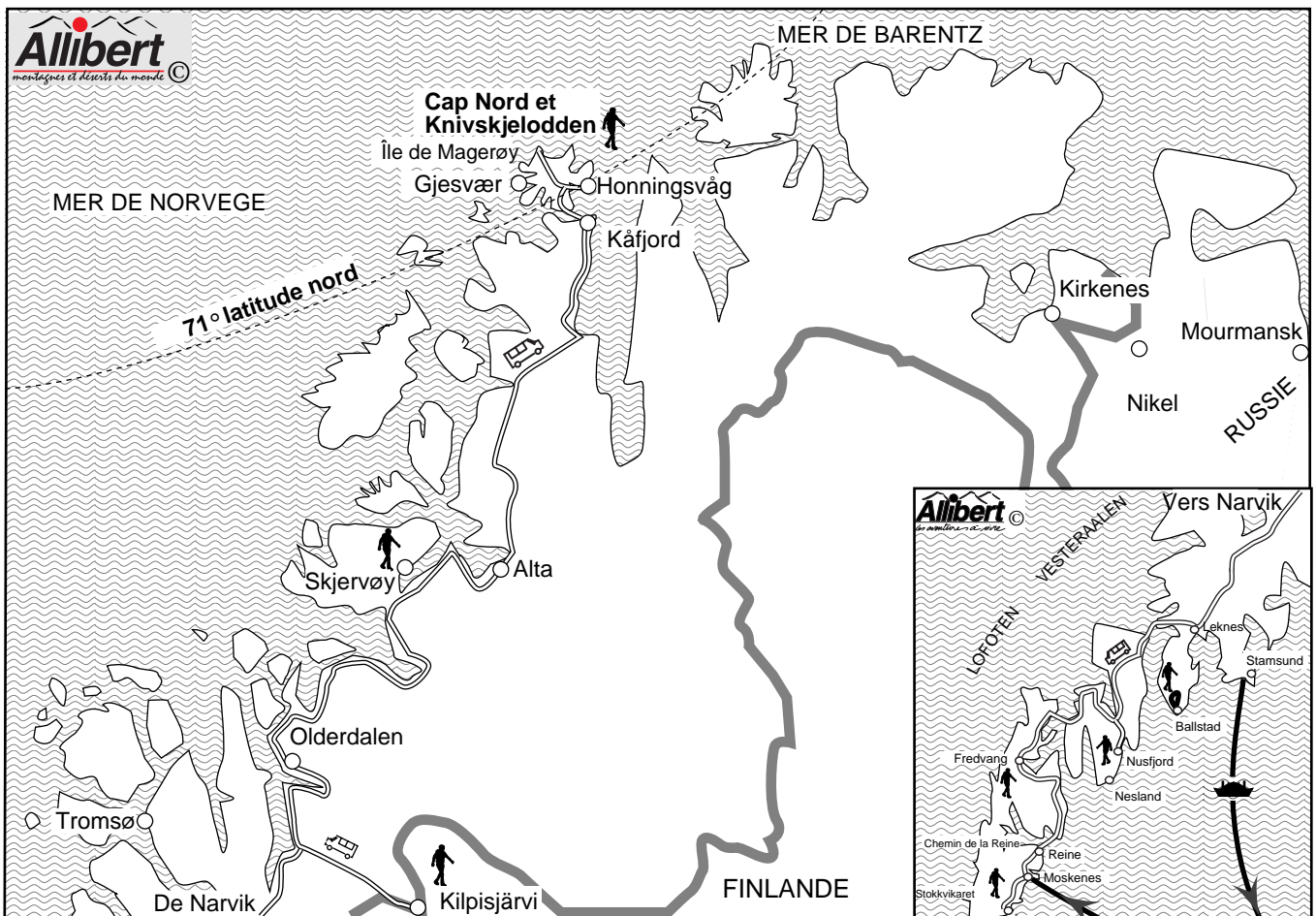
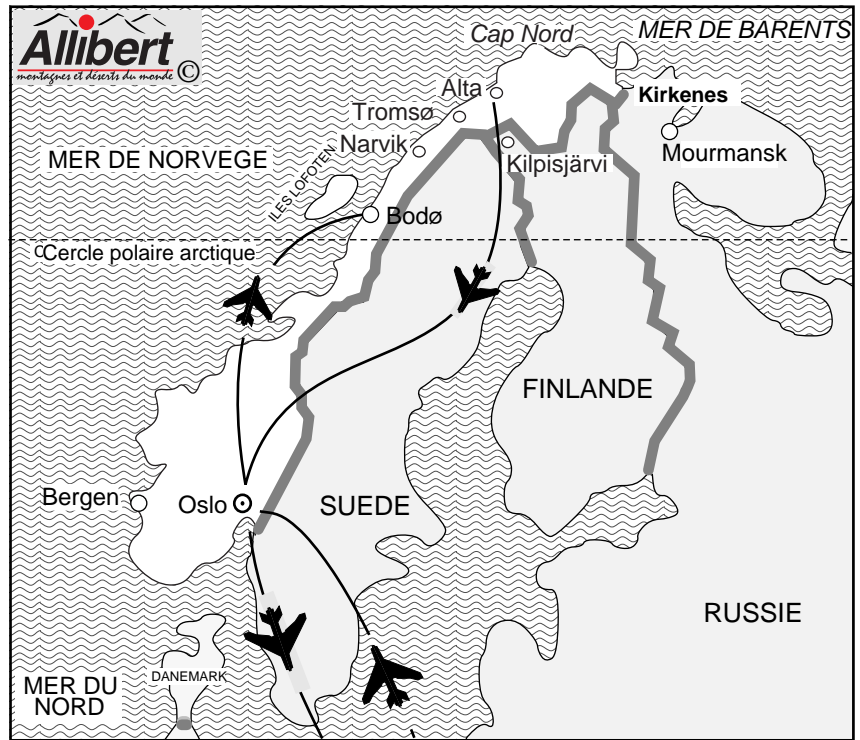
Renseignements particuliers

Le prix ne comprend pas :

- les entrées des musées et les activités signalées "en option"

DES LOFOTEN AU CAP NORD

T 610
07 / 01 / 04



Cartographie indicative (échelle et itinéraires approximatifs)

